

Nouvel an

Le message du Chef de l'État

Le Président Houphouët-Boigny a prononcé vendredi, et comme chaque fois à la veille de la Nouvelle Année, son message traditionnel à la Nation. Dans ce message que nous publions intégralement, le Chef de l'Etat remercie tous les Ivoiriens pour leur travail et leur participation significative et importante à l'œuvre de construction nationale entreprise pour leur bonheur et leur prospérité. Ils les invite à préserver la terre ivoirienne des dégradations éventuelles et à emprunter — au seuil de cette nouvelle année — « les chemins riants de l'espérance ».

«Ivoiriens,
Ivoiriennes,
Mes chers compatriotes,

Voici que 1976 va rejoindre le cortège des défunctes années. Voici que dans quelques heures, éteints, les derniers échos de la fête, le soleil se lèvera sur une nouvelle période de labeur.

Je voudrais que tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui et qui me liront demain, sachent qu'en ce moment, comme tout au long des mois écoulés, ma pensée va vers eux, que je voudrais être présent dans chaque foyer pour dire à chacune et à chacun ma très profonde affection et je voudrais qu'ils la redissent pour moi à tous ceux qui n'ont pas eu le privilège inestimable d'apprendre à

lire ou qui n'ont pas eu la possibilité de m'entendre.

Chères sœurs et chers frères, chers amis, je voudrais vous remercier pour toute l'affection que vous m'avez témoignée et qui m'a puissamment aidé à surmonter de douloureuses épreuves; je voudrais vous remercier pour votre confiance, pour votre travail, pour la part significative et importante que vous avez prise à la construction nationale et qui me permettent, à l'étranger, de faire porter fièrement et bien haut par nos représentants qualifiés le drapeau de notre cher pays et qui m'autorisent sans crainte toutes mes forces au service de sa prospérité et de son bonheur.

DES REGARDS CONFIANTS

Notre fête nationale m'a donné l'occasion de dresser le bilan de nos réussites

de quelques-unes de nos insuffisances et de nos espérances. Elle m'a aussi

donné l'occasion de vous faire partager mes soucis.

Ce soir, encouragé soit par vos regards confiants — filiaux devrais-je dire — soit par votre attentive et fraternelle écoute, je voudrais procéder, avec vous, à une réflexion commune.

Malgré les pluies trop abondantes dans le Sud, trop rares dans le Centre et le Nord, notre terre féconde a répondu fidèlement à nos efforts, comme elle nous donnera demain de nouvelles victoires. Assurons-la de tous nos soins et préservons-la de dégradations irréversibles dont souffriraient les générations futures. La mère la plus généreuse ne peut donner plus qu'elle ne possède et ne peut aller sans péril de mort au-delà de ses forces.

Paysans, nous vous devons beaucoup, mais vous n'êtes plus seuls dans la lutte que la nation a engagée dès sa naissance pour vivre et grandir dans la prospérité. Des milliers de travailleurs, dans les villes et sur les chantiers de brousse, apportent à l'œuvre commune le concours chaleureux de leurs mains fraternelles.

A mesure que se développe et se diversifie notre économie, de nouveaux cadres, de nouveaux techniciens, de nouveaux ouvriers et employés, ga-

« Souhaitons de toutes forces que le monde et, en particulier, notre continent voient s'éloigner les spectres de la guerre et de la famine... »



« Rassemblons tous nos efforts au service de la patrie et, avec l'aide de Dieu, une bonne et heureuse ».

gnent en rangs serrés notre armée pacifique. Tous méritent également notre respect, car la sainteté du travail ennoblit aussi bien celui qui porte les fardeaux ou conduit de lourdes machines que celui qui dans le silence feutré des laboratoires ou des bureaux donne à sa tâche le meilleur de sa pensée et de ses soins.

Alors que la plupart d'entre nous vont dans quelques instants se réunir en groupes joyeux, que notre affection rejoigne particulièrement ceux que

leur service maintient à leur poste, dans les centrales et dans les usines, dans les hôpitaux et les maternités, ceux qui veillent à notre sécurité et tous ceux trop nombreux, à notre gré, que la souffrance physique ou morale empêche de se réjouir.

La Côte d'Ivoire, en ces

LES CHEMINS DE L'ESPERANCE

Nous allons prendre symboliquement le départ pour une nouvelle course



ge du la Nation

Nouvel an

TELE- GRAMMES

Le Président de la République S.E.M. Félix Houphouët-Boigny, a reçu les messages de vœux suivants du Saint Père le Pape Paul VI et de M. Moussa Traoré Chef de l'Etat malien et du Roi Juan Carlos d'Espagne.

● DU SAINT PERE LE PAPE PAUL VI :

« Nous remercions Votre Excellence des nobles souhaits qu'elle nous a exprimés dans son message de Noël et du Nouvel An. Espérant avec vous que l'année qui vient verra progresser la paix et la fraternité dans la communauté humaine, nous vous adressons les vœux cordiaux et fervents que nous formons dans la prière pour vous-même et pour la prospérité du peuple de la République de Côte d'Ivoire.

● DU COLONEL MOUSSA TRAORE DU MALI

« Au seuil de la nouvelle année il m'est particulièrement agréable de vous adresser ainsi qu'au peuple frère de la Côte d'Ivoire au nom du peuple malien du comité militaire de libération, du gouvernement et en mon nom propre mes très vives et chaleureuses félicitations.

Saisissant l'occasion pour réaffirmer ma volonté d'œuvrer pour le raffermissement des liens privilégiés qui unissent nos deux pays, je forme des vœux ardents pour votre bonheur personnel pour la réalisation des objectifs que vous vous êtes fixés et pour la prospérité du peuple frère de la Côte d'Ivoire.

Très haute et fraternelle considération ».

D'autre part le Chef de l'Etat a adressé le message de félicitations suivant au général El Nimeiri, Chef de l'Etat du Soudan :

« Au moment où votre pays célèbre sa fête nationale, je suis heureux d'adresser à Votre Excellence et au peuple soudanais frère mes plus chaleureuses félicitations.

Je saisis cette heureuse circonstance, au seuil du nouvel An, pour vous exprimer les vœux choisis du peuple ivoirien et de moi-même pour Votre bonheur personnel et pour la prospérité de votre pays.

Très haute et fraternelle considération ».



« Paysans, nous vous devons beaucoup ».

notre destin national. Mettons plus que jamais en pratique notre devise : « Union-Discipline-Travail », faisons taire définitivement les rivalités mesquines, les appétits égoïstes qui

n'engendrent que stérilité et rancœur. Rassemblons tous nos efforts au service de la patrie et, avec l'aide de Dieu, nous connaissons une année bonne et heureuse.

emprunter les chemins riants de l'espérance. Souhaitons donc, de toutes nos forces, que le monde et, en particulier, notre continent voient s'éloigner les spectres de la guerre et de la famine, que les peuples encore dominés puissent s'épanouir dans une indépendance construite non sur la haine mais sur la reconnaissance légitime de leurs aspirations. Que l'apartheid, la discrimination raciale sous toutes ses formes cèdent définitivement le pas à la fraternité des hommes que condamnent la justice et la raison.

Nous mettrons tout en œuvre, pour notre part, pour préserver les chances de dialogue et faire de la paix une réalité vivante, pour que les grands reconnaissent l'éminente dignité des faibles et bâtissent avec eux un ordre nouveau.

Les problèmes que je viens d'évoquer mettent en jeu de telles forces que la Côte d'Ivoire ne peut évidemment les maîtriser à elle seule. Elle ne se privera pourtant pas, soyez-en certains, de faire entendre sa voix aux côtés de ceux qui partagent ses idéaux.

Au demeurant, tout en étant fermement présents au monde, nous avons la pleine responsabilité de

COURAGE, CONFIANCE REUSSITE

A chacun d'entre nous, mes amis, mes sœurs et mes frères, à tous ceux qui ont la chance de vivre au pays et à tous ceux qui sont momentanément éloignés, je souhaite courage, confiance, réussite, que dans les villes, les villages et les familles animés de la même foi règnent la concorde et le travail féconds.

Je ne cesserai, quant à moi, de me consacrer de toute mon âme au service de la grandeur et de la prospérité de notre cher pays.

Animé par la conscience de notre appartenance aussi bien à notre continent qu'au reste du monde, je continuerai à faire partager, en notre nom, notre foi inébranlable en la nécessité de la paix, de la tolérance, de la solidarité, de l'amour et de la fraternité. En votre nom, je m'attacherai à faire triompher ces idéaux.

Aidez-moi donc, franchissons ensemble, fiers, déterminés et sereins, les portes de l'année nouvelle.

Vive la Côte d'Ivoire ! »



« Merci, chères sœurs, chers frères pour votre confiance, pour votre travail. »